



Salon de l'Art en Mouvement 2006 Ferme du Bois Briard

Monsieur le Président du Conseil Général,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les artistes,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

C'est pour moi un plaisir renouvelé de vous accueillir à la Ferme du Bois Briard, pour la cinquième année consécutive, afin d'inaugurer avec vous le Salon de l'Art en Mouvement qui continue à marquer de son empreinte notre paysage culturel.

Hasard du calendrier, une grande exposition intitulée « La Force de l'Art », organisée par le Ministère de la Culture et de la Communication, réunit au même moment, au Grand Palais, 75 artistes représentatifs de la vitalité et du talent français.

Cet Art contemporain est partout à Courcouronnes, depuis l'aménagement de la Ville Nouvelle, grâce aux concepteurs qui, dès les années 60, avaient compris que l'Art doit être consubstantiel de l'environnement, parce qu'il crée le lien social, et invite au partage, plutôt qu'à la lutte de territoire.

Nous rendrons plus durablement hommage à ce travail dans le Musée de l'Innovation et de la Ville Nouvelle qui doit trouver sa place entre les murs de la Ferme du Bois Briard. Ce musée est bien sur les rails, même si le recrutement du chargé de mission par l'Agglomération se fait attendre, pour des raisons budgétaires...

Au début de chaque année, l'équipe du service culture, conduite par Stéphane Bazard, se met en quête de nouveaux artistes, afin de composer un catalogue audacieux – et même ambitieux - en partant du principe que les visiteurs viennent dans un salon d'Art Contemporain, afin d'éprouver une gamme d'émotions au moins aussi variée que les œuvres exposées, des émotions que je laisse à votre appréciation.

Les choix que nous faisons ne sont donc pas faciles, et doivent en plus offrir une large variété des styles, de techniques, d'inspirations, et de messages, tout en préservant une thématique, un « fil rouge », qui nous accompagnera tout au long de la visite.

Cette année, vous pourrez d'abord remarquer que nous ouvrons largement les portes à de jeunes artistes internationaux, qui viennent renouveler et concourir à l'évolution permanente de l'art contemporain.

L'actualité récente a beaucoup mis en scène la « jeunesse », dans un rôle peu valorisant. On entend souvent dire que les nouvelles générations seraient en manque de valeurs, de repères, voire d'envies.

Mais il est légitime de se demander si, à défaut d'adopter ceux de leurs aînés, ces jeunes cherchent bien eux-mêmes ces repères qui leur font défaut...

Et bien, vous trouverez ici de jeunes gens – et des moins jeunes - qui cherchent à donner un sens à la vie, qui puisent dans les origines de celle-ci, et qui regardent l'avenir avec leurs convictions artistiques, leur confiance en eux-mêmes, mais aussi leur lot de questions et d'incertitudes.

Vous verrez qu'ils ne s'interdisent rien, ne posent aucune limite, comme le permet la loi du genre. Dans le domaine artistique, et peut-être seulement dans ce domaine, cette absence de contraintes est possible, autant donc en profiter !

Pour commencer, vous avez pu admirer la performance de SYLVAIN MONTREUIL, qui à l'aide de morceaux d'adhésifs et d'un cutter, a réalisé devant vous cette œuvre surprenante. Il incarne parfaitement ce que j'appelle, avec mes références personnelles, la nouvelle génération des créateurs, ceux qui parviennent à donner leurs lettres de noblesse à des techniques improbables, détournées de leur sens initial.

Il en est ainsi de BAM, ce plasticien qui va peindre la nature, à l'aide de fuel récupéré sur les plages espagnoles, après le naufrage du Prestige, en 2003. Quel hommage plus fort pouvait-on imaginer pour les victimes, au premier rang desquelles la Nature, de cette catastrophe écologique?

Cette année marque aussi l'entrée en force, dans notre salon, des techniques assistées par ordinateur : les images numériques sont utilisées « brutes » par KEAS ; ou mélangées aux techniques plus traditionnelles, par NAOMIE, ou JESUS OSORIO. Quant au peintre-sculpteur FRONZA, il a choisi d'utiliser des portes, plutôt que des toiles, comme support.

Les univers d'origine des artistes peuvent aussi définir leur « signature » graphique : JULIEN JAULMES est pétri des influences du mouvement punk ; MONICA BASSET s'est libérée de l'académisme de Chicago pour flirter avec le monde de l'abstrait ; ALEXANDRE ECHARD vient du Street-Art, CLAIRE TONELLO de la Venise baroque, et CHRYSTELLE RAOUL nourrit son travail de sa formation d'architecte.

Par ailleurs, cette expo renferme en son sein nombre de messages. Le grapheur FRAID JALLON, qui s'est déjà illustré à Courcouronnes en réalisant une fresque devant 500 personnes, lors du Rencart de Danse organisé par le service Jeunesse, détourne les objets ménagers pour critiquer la société de consommation, comme le faisaient, il y a 25 ans, Roger Waters et Alan Parker dans The Wall...

Les œuvres mixtes de MARC PRIALNIC vous associe à sa réflexion sur nos racines ; les animaux pyrogravés de DAPHNE ROUX-BEHRENDT rendent hommage à la fragilité de la nature ; et les cabanes du miniaturiste JEAN-JACQUES BRISSON font réfléchir sur la dimension de l'homme face au monde. Tout un programme...

Je vous laisse également découvrir le message ethno et alter mondialiste d'OLIVIER JAFFROT, à travers ses photos sur aluminium et ses sculptures de bois.

Côté sculpture, les formes rondes et sensuelles des œuvres de JOEL BOUYER répondent à la stature un peu rugueuse des personnages de MARIE JUGE, et aux vases en céramiques, aux nuances délicates, de MARTINE MENARD.

Enfin, moi qui parcours mes 7000 Kms par an à vélo, je voudrais tirer un coup chapeau au photographe fb101 (un nom issu de la Guerre des Etoiles, je suppose ?) qui a déjà fait 65000Km, seul avec son appareil photo, pour nous rapporter ses magnifiques clichés.

Je ne sais pas si PHILIPPE CONFICCONI en a parcouru autant ? Mais j'avoue apprécier ses photos, qui joue avec les ombres et la lumière.

Nous avons fait là, le tour de nos 20 exposants, auxquels se joignent, cette année encore, les ateliers de l'Espace Simone Signoret, et les Centres de Loisirs, ainsi que les artistes en herbe des écoles Jules Ferry et Vincent Van Gogh, qui sont encadrés par les étudiants en Arts Plastiques de l'Université d'Evry Val d'Essonne, avec l'association Nov'Art et la Municipalité, dans le cadre du projet original 1 + 1. Je pense qu'on peut les applaudir.

Beaucoup d'artistes, de la beauté, beaucoup d'émotion, mais surtout de SENS, réunis à l'occasion de ce salon de l'Art en Mouvement, que la Municipalité est heureuse de vous offrir.

Avant de conclure, et de vous laisser apprécier le travail de tous ces artistes, je voudrais que nous remercions encore le service Culture, le service Communication, et les services Techniques, qui oeuvrent sans relâche, chaque année, pour nous permettre de nous retrouver aujourd'hui. Ils méritent, eux aussi, vos applaudissements.

Je souhaite à tous, Courcouronnais et visiteurs venus de loin, un beau salon...